

Le Dauphiné – 2ème année – 1865-1866

Sélection concernant le Trièves ... et en supplément des remarques faites sur le choléra, épidémie que l'on peut comparer à celle que l'on vit actuellement.

Le CHOLERA, sujet sensible que les Dauphinois ont encore en mémoire ... en octobre 1854 : invasion du choléra du 18 septembre au 17 octobre – à Clelles, 30 cas 18 morts dont 12 à Longefonds, hameau isolé.

Et pour terminer quelques charades que l'on trouve régulièrement dans le Dauphiné.

Dimanche 11 juin 1865

Les eaux minérales du Dauphiné par Dr Hydrophile (pages 35 et 36)

Les eaux d'Oriol sont des eaux d'origine souterraine, très fixes dans leur composition, et qui, mises en bouteilles avec soin, se conservent bien et peuvent s'expédier au loin.

La teneur ferrugineuse de 0,046 gr que leur attribue M. O. Henry, chirurgien, analyse faite sur une eau transportée, est certainement inférieure à celle qu'elles ont réellement à la source. Deux de nos compatriotes, MM Gueymard et Leroy, ont obtenu 0,09 gr de bicarbonate de fer sur une eau fraîchement recueillie.

Les eaux du Monestier-de-Clermont, s'adressent principalement à la dyspepsie acide* et à celle qui caractérise l'atonie des fonctions digestives. Une autre classe de malades se trouve également bien de ces eaux, ce sont ceux qui sont atteints de catarrhe vésical* ou de gravelle, où l'état des reins et de la vessie ne permet pas une médication active.

Enfin les eaux de Monestier sont d'excellentes eaux de table ; leur fraîcheur, l'abondance de leur acide carbonique, leur mode de minéralisation, les feront rechercher quand elles seront mieux connues.

Ces deux eaux bicarbonées froides ne recevront pas une appropriation thermique importante, mais il est à souhaiter que les propriétaires créent sur les lieux une élégante buvette où les malades pourront aller puiser le remède à la source. Le nombre des buveurs serait d'abord restreint, mais l'affluence augmentera à cause de la proximité immédiate des deux centres importants de Mens et de Monestier.

Il est préférable que ces eaux bien que transportables soient bues près de la source, les bulles diminuant avec le temps.

**Dyspepsie acide : une impression de mal digérer, des douleurs de l'estomac, des ballonnements.*

**catarrhe vésical : inflammation de la membrane muqueuse de la vessie*

Dimanche 30 juillet 1865

***Le Choléra** : On a longtemps discuté pour savoir quelles étaient les causes exactes du choléra. Ces causes étaient-elles dans l'air ? Des médecins considérables ont répondu par l'affirmative, et une expérience vient d'être faite en Égypte. On a fait envoler deux ballons, un au-dessus d'Alexandrie où sévissait le choléra et un au-dessus d'un village sans choléra. On y a attaché deux parties de viande provenant d'un même bœuf parfaitement sain. Au bout d'un certain temps on les a fait redescendre. La partie qui avait séjourné au-dessus d'Alexandrie était complètement gâtée. Celle qui était restée au-dessus du village épargné par le choléra était parfaitement saine.*

Dimanche 13 août 1865

Jurés désignés pour siéger à la 3ème session des assises de l'Isère
Monsieur Pellat de **St Baudille et Pipet**, Monsieur Louis Abrard de **Mens**.

Dimanche 27 août 1865

La question du chemin de fer de Grenoble à Gap a fait un pas qui n'est pas sans importance, puisqu'il aurait pour effet de rendre définitive une concession qui n'était encore qu'éventuelle. En effet sur la demande de Son Excellence le ministre des travaux publics, la Compagnie de la Méditerranée a été mise en demeure de présenter un tracé...

Dimanche 12 septembre 1865

Nommés maires :
de **Clelles**, M. Maret
de **Mens**, M. Marié
du **Monestier-de-Clermont**, M. de Massas

Dimanche 24 septembre 1865

***Le choléra** occupe toute l'attention des **grandes villes du Midi** où il a fait son apparition. Beaucoup de Méridionaux sont venus chercher refuge dans nos montagnes. L'apparition du choléra a suggéré l'idée de chercher un remède à ce mal foudroyant. On a remarqué à Constantinople que le feu est l'ennemi du choléra. En effet à la suite d'un immense incendie qui a dévoré un quartier de la ville, le choléra aurait presque disparu de la ville où il sévissait avec une intensité effrayante. Il avait déjà été dit par le docteur Leydet de Cabriès que le choléra qui désolait cette petite ville avait cessé depuis qu'il y avait fait allumer de grands feux dans les rues et sur les places publiques. Beaucoup ont voulu faire de même. Hélas on remarque de nombreux incendies à Marseille.*

Dimanche 1er octobre 1865

***Le choléra** ravage **Marseille, Toulon, Arles** et quelques petites villes du midi, sans gagner du terrain vers le Nord.*

A Marseille, à Arles et à la Seyne, il est en décroissance.

Dimanche 8 octobre 1865

*On a parlé, à propos de **choléra**, de l'instinct des oiseaux fuyant les lieux empestés par le fléau.*

Les chiens ne sont pas moins bons juges.

Un individu fuyant le choléra s'était réfugié dans une métairie isolée, dans l'arrondissement de Toulon. Le chien de garde après l'avoir flairé avait déménagé pour aller se loger chez le voisin. Le chien n'est rentré chez lui qu'après la levée du cadavre.

Voilà donc les chiens passés à l'état d'avertisseurs du choléra.

-Nommé receveur d'enregistrement au **Monestier de Clermont**, M. Gassaud.

Dimanche 15 octobre 1865

*Le journal Le Léman annonce que le **choléra** a fait son apparition **aux environs de Chambéry**.*

Deux filles qui étaient en condition à Marseille, fuyant l'épidémie, se sont réfugiées, l'une chez sa nourrice et l'autre chez une tante qui toutes deux moururent avant que la maladie se fût manifestée chez celles qui en avaient apporté le germe. Depuis deux autres sont mortes et deux ont été atteintes.

Il faut parler du choléra. C'est le seul moyen de s'accoutumer à sa présence.

Un rapport dressé par MM. Drouyn de Lhuys et Béhic constate que le choléra a été importé en Égypte par les pèlerins musulmans de la Mecque.

Parmi les innombrables remèdes proposés contre le choléra, citons celui d'un médecin de Naples, le docteur Gaetano Sartorio. Il propose l'inoculation cholérique.

Dimanche 10 décembre 1865

Commentaires sur les eaux minérales du Dauphiné par Dr Hydrophile
(pages 244-245-246)

Les eaux minérales sont dans les pays de montagne généralement ou tout près.

Il y a deux sources de minéralisation des eaux : l'une centrale, dans les couches profondes, l'autre excentrique, venant de terrains proches de la superficie du sol.

La présence d'eaux minérales aux voisinages de roches d'éruption mérite d'être signalée dans notre Dauphiné. Les eaux thermales de **la Motte** paraissent liées d'origine avec l'éruption des spilites* au milieu des strates du lias. On observe cette roche plutonique sur les bords du Drac. Elle longe le coteau de **Vulson** et se perd en droite ligne à quelques centaines de mètres, sous le terrain néocomien de **Mens**, non loin des sources ferrugineuses d'**Oriol**.

Une **spilite (du grec *spilos*, tache, et *lithos*, pierre) est une roche volcanique basique apparentée au basalte, qui trouve son origine dans des coulées sous-marines, enrichi en sodium, riche en feldspaths sodiques*

Dimanche 28 janvier 1866

La Mure a ses clouteries, ses toiles d'emballage, **Mens**, sa verrerie, Grenoble fabrique

des gants (voir pages 300 – 301- 310)

Dimanche 4 février 1866

Nommé juge de paix au **Monestier de Clermont**, M. Crozet, avocat, en remplacement de M. Chapays décédé.

Dimanche 18 février 1866

-Jurés devant siéger aux assises de l'Isère

A. Chabriel du **Monestier de Clermont**

Denier fils, maire à **St Jean d'Hérans**

-Nécrologie :

Vient de mourir à **Mens**, M. Maître, curé-archiprêtre, chanoine honoraire du chapitre de Grenoble, 65 ans. M. Maître était prêtre depuis 39 ans, et il administrait la paroisse de Mens depuis 29.

Dimanche 18 mars 1866

*Il paraît que le **choléra** a fait sa réapparition à Alexandrie... Nous n'en sortirons donc pas ?*

Dimanche 25 mars 1866

Séparation de biens ; Demande de Mélanie Oddoz contre Guibert-Pierre Guibert son mari, propriétaire à **Clelles**

Dimanche 15 avril 1866

Un avant projet a été présenté par la compagnie de chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée pour la construction de la ligne de Grenoble à Gap.

Ce tracé suit le cours St André à partir de la gare actuelle jusqu'au Pont de Claix (station). De là il suit la route de Vizille jusqu'au vieux pont de Champ, traverse la Romanche, prend le coteau de Champ jusqu'en face de St Pierre de Commiers (station à St Georges, en face de Vif), traverse le Drac, redescend vers Vif par la gorge de la Rivoire, remonte le bassin de la **Gresse** jusqu'au **Monestier de Clermont** (station). De là, il se dirige vers le Midi par **Clelles** (station), le **Monestier-du-Percy** (station), la Croix-Haute (station). Aux approches de Veynes, l'avant-projet présente deux tracés : l'un quittant la ligne principale, se dirige sur Gap par le col de la Manse ; l'autre, descendant par la vallée du Buech, Serres et Laragne, va rejoindre le chemin de Marseille à Gap par la Durance.

Dimanche 29 avril 1866

Foire à **Mens** le 1er mai, le 3 à **St Maurice en Trièves**, le 13 à **Gresse**

Dimanche 6 mai 1866

Nommé maire à **Lavars**, M. Gallard

Nommé adjoint à **Lavars**, M. Denier

Nommée institutrice à **Mens**, Mlle Francou

Pour terminer quelques charades

(Réponses ci-dessous)

1- Mon premier du chasseur

Proclame la prouesse ;

Mon second du joueur

Fait ressortir l'adresse ;

Mon tout, paré de deuil, reçoit plus d'un mortel

Et le transporte au champ du repos éternel. (E.P.)

2- Le cygne à mon premier doit élégance et grâce,

Mon second est resté l'attribut du Parnasse ;

Et mon tout sur mes yeux rougis par la douleur,

S'applique assez souvent et calme leur chaleur. (Ch. Vertray)

3- Veux-tu que des sons purs charment ton existence ?

Donne à ton instrument le son de mon premier ;

Veux-tu que ton grenier soit celui d'abondance ?

Sème dans ton terrain la fleur de mon dernier ;

Mais garde-toi de mon entier ! (J. Grassi)

4- Mon premier est un instrument,

Mon dernier un amusement

Et mon entier est un ornement.

Réponses

1-corbillard 2-collyre 3- migraine 4-corniche
